

LE PROJET *Les écrits de Tibhirine*

Marie-Dominique Minassian

Assemblée générale de l'ARCCIS
Abbaye de Cîteaux, 16 juin 2021

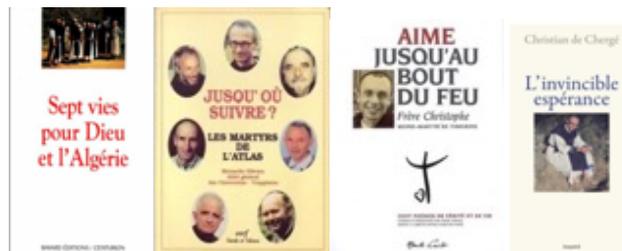
Il y a 25 ans, le choc

Vous vous en souvenez, il y a 25 ans, c'était le choc de l'annonce de l'enlèvement, puis de l'assassinat des sept frères de Tibhirine.

Les familles, encore aujourd'hui, restent profondément marquées par ce tragique événement... Mais très vite, au lendemain de leur mort, un texte bouleversant, le testament de frère Christian, immédiatement partagé par sa famille et publié par le quotidien *La Croix*, allait donner une clé de lecture conduisant les familles, les amis, et les foules rassemblées par la stupeur, à un niveau plus profond. Il entrouvrait le ciel pour que s'y engouffrent le pardon et l'espérance vive de la paix pour tous.

D'autres publications ont suivi, très rapidement, comme pour donner à comprendre que ce texte n'était pas isolé, mais bien le fruit d'un cheminement personnel et communautaire lumineux.

Quelques titres suffiront à illustrer mon propos...



Sept vies pour Dieu et l'Algérie levait le voile sur quelques textes phares et faire découvrir cette communauté connue jusque-là uniquement de ceux qui les avaient approchés.

Jusqu'ou suivre ? regroupait les lettres circulaires de Dom Bernardo, lues en chapitre par les abbés et abbesses du monde entier dès la fin de l'année 1996, avec le souci de relire et de décrypter les événements, et surtout d'ouvrir le trésor spirituel mûri au soleil de Tibhirine.

Avec *Aime jusqu'au bout du feu*, les poèmes vibrants de frère Christophe ouvraient un peu plus tard la porte sur le cœur de ces hommes tout donnés.

Enfin, *L'invincible espérance* rassemblait les principaux écrits de frère Christian, donnant à connaître l'homme de prière, du dialogue et le spirituel qu'il était.

De proche en proche, ces textes viennent nourrir ceux qui cherchent à vivre un christianisme crédible et ouvert. La haine ne peut pas gagner ni en Algérie, ni ailleurs.

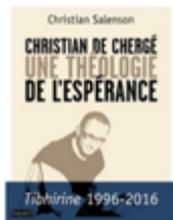
Nous le savons, leurs morts n'ont pas été les dernières. Pierre Claverie et Mohammed ont été victimes de la même violence. Mais les moines resteront comme l'icône emblématique de tous ces innocents tombés durant la période.

Grâce à Dom André Barbeau, abbé d'Aiguebelle et père immédiat, les archives de Tibhirine ont été rapatriées et ont fait l'objet d'un premier classement.

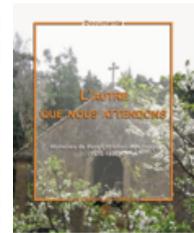
Une double démarche fut ensuite entreprise : donner à lire la sève issue des jardins de Tibhirine et permettre son étude.

Le premier projet éditorial s'est donc lancé à travers *Les cahiers de Tibhirine*, série éditée par, Aiguebelle, la maison-mère. Les chapitres et les homélies de Christian furent les premiers textes à être publiés.

Ce travail sera poursuivi ensuite par *Les éditions de Bellefontaine*.



Quant au volet de l'étude des textes, il est à l'époque confié à Christian Salenson qui crée un laboratoire d'études dédié au sein de l'ISTR de Marseille. Un fécond travail va s'ensuivre et quelques publications qui vont donner à approfondir en particulier la figure de Christian de Chergé, et son apport pour le dialogue islamo-chrétien.



2010

Un incroyable coup de projecteur est donné par le film *Des hommes et des dieux* qui propulse l'histoire des 7 frères sur le tapis rouge du festival de Cannes. Xavier Beauvois n'est pas croyant, mais cette histoire l'a bouleversé, et son film va être un grand succès : Grand Prix du Jury, Prix du jury œcuménique, Prix de l'Education Nationale à Cannes, il est récompensé aux Césars 2011 (Meilleur film, meilleur second rôle masculin et meilleure photographie). Ses droits ont été achetés dans plus de 40 pays...



Le succès et le retentissement surprennent. Cette histoire d'hommes émeut profondément, et rejoint sans doute les aspirations profondes de tout un chacun à la bonté qui transpirait de cette communauté fauchée par la violence.



Ce film avait soulevé beaucoup de questions du côté des familles. Il les a finalement impliqués dans cette vague de projections et de débats qui ont marqué cette fin d'année 2010. Force est de constater que c'est un rayonnement qui dépasse : des documentaires, des pièces de théâtre, de musique, des sculptures, des icônes, des vitraux, des chapelles dédiées, des plaques commémoratives, des rues à leur nom... qui l'aurait dit ? Cela ouvrira la voie en 2011 à la création du site internet (www.moines-tibhirine.org) animé par les familles qui ont conscience qu'il faut être acteur de ce rayonnement.

2016 : 20 ans

Pour le vingtième anniversaire, un grand rassemblement, à l'instigation du père Thomas Georgeon, et porté par le diocèse, a eu lieu à Lyon.

Du côté de la Faculté de théologie de Fribourg, depuis 2010, des cours sont donnés tous les deux ans pour faire connaître l'expérience de ces moines, et des événements sont organisés pour accompagner la publication de livres. Mais c'est un groupe d'étudiants qui va se saisir de l'organisation d'un tout premier colloque, suivi d'une publication des interventions. Ce colloque marque un tournant. Ce sont en effet les neveux et nièces qui sont sollicités pour témoigner. La génération plus jeune prend alors conscience qu'elle doit prendre le relais et porter activement la responsabilité du rayonnement de ce message.



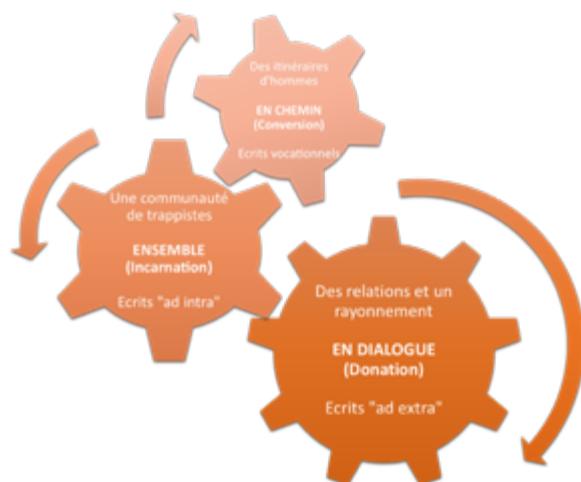
2017

Cela va se traduire concrètement au sein de l'Association des écrits des 7 de l'Atlas qui a été créée dix ans auparavant pour regrouper les héritiers légaux (familles) et canoniques (communautés monastiques), gérer les droits et veiller au bon usage des biens laissés par les frères. Cela comprend : l'inventaire des documents, la conservation, la valorisation de ce fonds, la vérification de conformité à l'esprit de la communauté et à son caractère gratuit, et la gestion des droits et de leur versement à ND de l'Atlas au Maroc. Elle prend également soin du lien entre les familles de sang et familles monastiques.

Portée jusque-là principalement par son secrétaire, Pierre Laurent, neveu de frère Luc, la transmission s'est faite à un bureau renouvelé, composé de la jeune génération et de quelques membres associés. Au même moment, le postulateur de la cause informait que le traitement du dossier de béatification connaissait une accélération importante et que la béatification pourrait avoir lieu rapidement. Prenant la mesure de ce que cela signifiait, le bureau se saisit de la proposition de relancer la dynamique de publication des textes des frères. Testée auprès des éditeurs « historiques » (Cerf, Bayard, Abbaye de Bellefontaine) qui confirment le bien-fondé du projet, c'est la création en 2017 d'une collection dédiée (en co-édition) : *Les écrits de Tibhirine*.



Le principe de cette nouvelle collection est d'offrir un itinéraire pédagogique pour entrer dans le trésor spirituel de Tibhirine, et raconter l'histoire d'un mûrissement spirituel à l'échelle d'une vie et d'une



communauté. L'intention générale est d'offrir à la fois au grand public et aux chercheurs la matière pour stimuler sa propre recherche qu'elle soit personnelle ou scientifique, et y découvrir les lumières pour l'Eglise d'aujourd'hui. Elle va restituer des itinéraires d'hommes, donner à entrer dans leur vie communautaire cistercienne, et dans la richesse de leurs relations et de leurs vies en dialogue.

Le concept de la collection est d'organiser la publication de ces écrits selon deux modalités.

D'une part, des ouvrages grand public. Un premier tome « portail » a mis à disposition sept « autobiographies » spirituelles rassemblant les textes vocationnels des frères. Vont suivre sept notes thématiques :

- Don, martyr, mort (paru en juin 2020)
- Rencontre et Islam (à paraître fin 2021)
- Hospitalité
- Prière
- Communauté et non-violence : vivre désarmé
- Incarnation et quotidien (Ora et Labora)
- Eschatologie

Ils sont généralement construits en trois parties : une introduction au thème, une anthologie de textes des sept frères, et des résonances musulmanes à ces textes.

Notre propos - ambitieux - est d'achever l'édition du volet grand public pour le 30^{ème} anniversaire en 2026.

D'autre part, des ouvrages pour un public plus restreint (monastique ou universitaire). Ce seront au moins 12 volumes visant l'édition systématique des textes des frères par genre littéraire en Print On Demand (POD).

Nous allons aussi inaugurer à la fin de l'année un 3^{ème} volet que nous pensions laisser pour plus tard. C'est celui des correspondances significatives de chacun des frères qui nous permettent de les découvrir sous des jours un peu différents. Nous commencerons avec un recueil de lettres de frère Luc.

Pour conduire ce projet, un comité scientifique a été mis sur pied dès l'été 2017 :

- (+ 2020) Mgr Henri Teissier, Archevêque émérite d'Alger (1988-2008)
- Père Thomas Georgeon, Abbé de La Grande Trappe de Soligny (France)
Postulateur de la cause de béatification de Mgr Claverie et ses compagnons
- Père Jean-Jacques Pérennès, dominicain,
Directeur de l'Ecole Biblique de Jérusalem
- Professeur Gilles Routhier,
Faculté de théologie de l'Université Laval à Québec (Canada)
- Dr Marie-Dominique Minassian,
Chercheuse à l'ISTAC (Université de Fribourg, Suisse)
soutenue par le Fonds National Suisse, qui en assure l'animation



Afin de permettre cet immense travail, une autre tâche, en amont, s'est mise en route : la protection des sources par leur numérisation, en vue de leur traitement et de la création, à terme, d'une bibliothèque numérique. Le fonds menaçait de se dégrader, surtout si les travaux de chercheurs étaient appelés à se multiplier. Soutenues par la Fondation des monastères, des équipes bénévoles composées de membres des familles et de proches se sont constituées pour des sessions régulières d'une semaine afin d'ouvrir les archives, boîte par boîte, et d'enregistrer et scanner chaque pièce. Ce sont, à ce jour 30000 images qui ont été créées, en ayant ciblé en priorité les écrits manuscrits des frères non encore publiés. Ces images sont en cours de traitement (transcription).

2018

On peut vraiment dire que la perspective de la béatification a été un accélérateur de prise de conscience et a donné l'élan nécessaire pour entreprendre cet immense chantier.

L'exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate* du Pape François, donnant en exemple la communauté des moines de Tibhirine (n°141), nous encourageait pour ce projet d'édition.

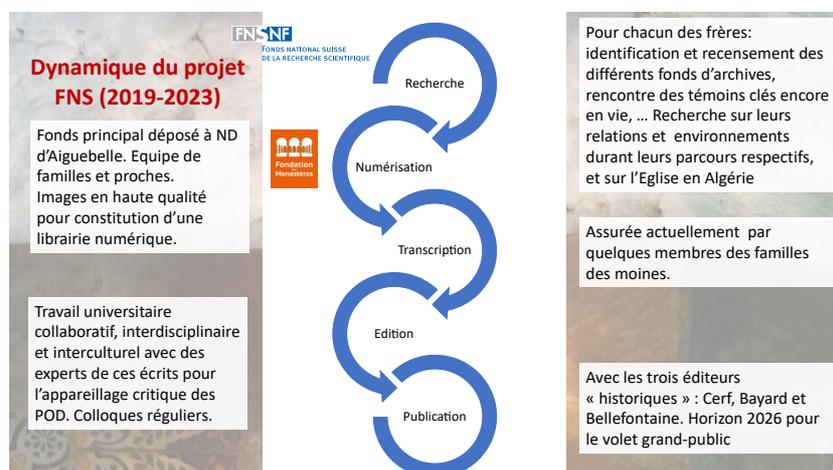
Le tout premier tome portail de la collection est sorti en août 2018 et a été présenté au cours d'une rencontre universitaire organisée symboliquement au Séminaire des Carmes à l'ICP Paris.

La célébration de la béatification a été le clou de cette année. Les bienheureux, c'était nous... d'y être et d'être pris par ce vent de fraternité, si palpable durant ces jours.



2019

L'année 2019 n'allait pas être moins riche puisqu'un dossier déposé auprès du Fonds National Suisse allait apporter, de manière inattendue, un soutien décisif pour tout ce projet en y affectant un poste de chercheur à plein temps pour quatre ans, donnant les moyens d'accélérer le processus en cours que l'on pourrait résumer par ce schéma :



Elle se concluait enfin sur un deuxième colloque universitaire à l'Université de Fribourg, « Le don de Tibhirine », rassemblant des intervenants de tous horizons (Buenos Aires, Beyrouth, Istanbul, Rome, Vienne, Fribourg, Lyon...). Cette rencontre a ouvert des perspectives de collaborations pluridisciplinaires et multiculturelles dont certaines ont déjà pris chair.

2020

Malgré la pandémie, le tome 2 est sorti en librairie en juin 2020. Introduit par Thomas Georgeon (o.c.s.o.), Gilles Routhier (Université Laval), ce tome 2 présente les chroniques d'une préparation personnelle et communautaire au martyre (« Au jour le jour, le don »), commentées par Dom Bernardo Olivera, Père Godefroy Ragueneau de Saint Albin. Ce sont 250 textes des 7 frères sur le thème du don, du martyre et de la mort, qui ont été sélectionnés. L'ouvrage est complété par la narration des semaines qui se sont écoulées depuis l'enlèvement jusqu'à l'annonce de leur mort, ponctuée de textes publiés dans le quotidien *La Croix*. En écho, ce nouvel opus donne la parole à deux personnalités musulmanes : Karima Berger et le Cheikh Bentounès. Il se conclut par une postface du Père Jean-Pierre Schumacher et de sa communauté (ND de l'Atlas, Midelt)



2021, l'année des 25 ans...

Beaucoup d'événements prévus dans le cadre de cet anniversaire, de rencontres ont été annulées ou reportées du fait de la pandémie. Mais force est de constater que nous sommes en présence d'un message dont la bibliographie¹ que nous tenons à jour est un bon indicateur. A ce jour, ce sont plus de 380 entrées bibliographiques depuis 1995, dont la plupart concernent les 7 frères...

¹ Bibliographie tenue à jour et à retrouver sur les pages du site web de l'ISTAC consacrées au projet Les écrits de Tibhirine: https://www.unifr.ch/istac/fr/assets/public/files/recherche/tibhirine/BibliographieCollaborative_19MartyrsAlgerie.pdf

À l'Université de Fribourg, nous venons d'achever un séminaire de lecture avancé du tome 2, et nous pouvons dire par les échanges combien ces écrits sont profondément stimulants pour les jeunes théologiens.

Le tome 3, « Heureux ceux qui osent la rencontre : des moines en pays d'Islam », introduit par Mgr H. Teissier et Jean Jacques Pérennès, paraîtra à la fin de l'année. Il dévoilera le cœur de la spiritualité de la rencontre mûrie à Tibhirine, au sein de l'Église d'Algérie, par une sélection de 386 textes des frères sur le thème de la rencontre avec l'Islam. Sont également repris dans cet opus les textes des frères publiés *in memoriam* dans les Bulletins du Ribât (1996-2019). Deux voix musulmanes enrichiront ce volume de leurs commentaires, conclu par le Père Jean-Pierre Schumacher et sa communauté.

Le mois de décembre verra enfin une troisième rencontre de la communauté universitaire à San Anselmo (Rome), placée sous le haut patronage du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux. Elle sera aussi l'occasion du lancement de la traduction italienne de la collection.

Nous le voyons, c'est une dynamique au long cours qui s'est mise en route, mais qui tient son rythme grâce aux soutiens qu'elle rencontre en chemin à chacune de ses étapes. Nous ne pouvons qu'en être émerveillés...

Quelles impulsions pour nous... « hic et nunc » ?

Pourquoi se donner tant de mal ? Qu'y a-t-il donc dans ces archives ? Quelles impulsions pour nous... « hic et nunc » (dirait frère Christian) ? Écoutons Mgr Claverie qui rappelait l'enjeu de cette présence :

« Nous sommes là-bas à cause de ce Messie crucifié. À cause de rien d'autre et de personne d'autre ! Nous n'avons aucun intérêt à sauver, aucune influence à maintenir. Nous ne sommes pas poussés par je ne sais quelle perversion masochiste ou suicidaire. Nous n'avons aucun pouvoir, mais nous sommes là comme au chevet d'un frère malade, en silence, en lui serrant la main, en lui épongeant le front. À cause de Jésus parce que c'est lui qui souffre là, dans cette violence qui n'épargne personne, crucifié à nouveau dans la chair de milliers d'innocents. Donner sa vie. Cela n'est pas réservé aux martyrs ou du moins, nous sommes peut-être appelés à devenir des martyrs-témoins du don gratuit de l'amour, du don gratuit de sa vie. Ce don nous vient de la grâce de Dieu donnée en Jésus-Christ. Et comment traduire ce don, cette grâce ? »

Homélie donnée par Pierre Claverie
lors du rassemblement des anciens scouts à Prouilhe le 23 juin 1996.

Il s'agit donc de traduire une grâce reçue, dont nous vivons, en vie donnée. Comment ? Frère Christophe avait le génie de résumer les choses profondes en quelques mots et dessins. Mais c'est frère Christian qui va nous mettre sur la piste :

C'est lui [Dieu] qu'on écoute (Parole), c'est lui qu'on célèbre, c'est son œuvre qu'on veut faire. Cela veut dire qu'on apprend à S'EFFACER : on s'investit tout entier sans prendre la place. La Parole a connu le risque de se confier à nous... ce n'est pas pour que nous l'enfermions dans notre sens (ce serait un contre-sens), ni dans notre façon de la lire comme si c'était nous qui devons la rendre vivante. Elle VIT, autrement que nous. Nous n'avons pas à lui donner souffle... plutôt à laisser deviner qu'elle est vraiment notre SOUFFLE.

Chapitre de frère Christian du mardi 2 juillet 1991,
Dieu pour tout jour, p. 373.

Voilà pour le ministère personnel de garde de la Parole et de transparence. Mais c'est à vivre en communauté :

« Donner sa vie à la façon de JÉSUS... » Ce qui était, est en quelque sorte individuel dans la personne de JÉSUS (en réalité, œuvre trinitaire) est devenu communautaire dans l'ordre donné

par Jésus de réitérer ce que lui-même a fait. Cet ordre atteint les DOUZE, et à travers eux toute l'Église de tous les temps, toutes les communautés constituées en son Nom. Bien sûr, ce DON reste personnel en celui qui y consent, et l'Église, comme chaque communauté chrétienne, n'existe qu'en chacun de ceux qui la constituent : tu es Pierre... c'est là un nom de personne, mais l'appel qui est adressé à Pierre est le même pour tous : bâtir l'Église, être pierre vivante d'un peuple dont l'unité est d'autant plus forte que la vie de chacun y est engagée dans un DON d'amour à la façon de JÉSUS, pour TOUS. Évoquer encore ici la fécondité du martyr, de toute vie donnée, comme « semence de chrétiens », c'est-à-dire comme capacité de susciter une communauté vivant du même Évangile. En ce sens, la conversion individuelle devrait beaucoup moins nous intéresser, me semble-t-il, que la transformation plus lente, plus secrète, mais bien réelle de tout un environnement. La première Pentecôte a été ce courant de feu passant des DOUZE à cette assemblée nombreuse et disparate des auditeurs et témoins présents.

Chapitre de frère Christian du mardi 7 février 1995,
« Le don d'une présence communautaire », *Dieu pour tout jour*, p. 515.

Ensemble, et dans ce lieu, en ce temps...

Il s'agit donc de TENIR et de tenir ENSEMBLE : *cum-stare*, comme la ville de Dieu où tout ensemble fait CORPS. Il y a là comme une note première de la STABILITÉ qui nous voue durablement les uns aux autres : constance dans le lieu et constance avec les frères, amour du lieu et amour des frères, *amator loci et fratrum*, selon la définition du moine de Benoît transmise par saint Grégoire. Avec cette nuance que les événements ont peut-être ajoutée à notre charisme : ce lieu a d'autres habitants qui sont aussi nos frères de constance dans ce quotidien difficile. Nous sommes liés, au moins pour le moment et par consentement mutuel, au bonheur de paix que le petit peuple qui nous entoure ne cesse d'espérer pour le pays tout entier en continuant, notamment, à nous faire une place, refusant ainsi de se reconnaître dans une Algérie qui chasserait les étrangers ou dans un Islam qui exécuterait les non-musulmans. Deux ans aujourd'hui que cette sollicitude autour de nous s'est faite plus vive par horreur du drame de Tamesguida. Notre stabilité et sa constance font droit à ce comportement spontané de la plupart de nos voisins. Et le risque que nous courons est aussi témoignage (martyre) offert à leur rejet de la violence et du sang versé.

Chapitre de frère Christian du jeudi 14 décembre 1995,
Dieu pour tout jour, p. 536.

Le martyr choisi était celui du quotidien, incluant la possibilité que cette même violence puisse les atteindre. Le risque consenti a toujours été le fruit d'un discernement communautaire qui conduit à quelques audaces que j'aimerais rappeler ici et qui pourraient nous inspirer en ces temps où nous avons tant besoin de l'esprit d'amour et de sa créativité...

Quelques audaces concrètes...

Et voici qu'au chapitre nous « prenons » un vote un peu révolutionnaire. Il s'agit d'offrir deux pièces d'un bâtiment à peu près inoccupé aux petites Sœurs de Jésus qui cherchent un lieu propice et sûr pour une fraternité de repos et de prière où les petites sœurs de la Région, celles du Sahara notamment, pourront venir refaire leurs forces durant les grandes chaleurs. Notre enclos devient mixte, c'est sûr, mais sa vocation contemplative est ainsi multipliée par deux (au moins!). Le cardinal [Duval], consulté, a été catégorique : « C'est la meilleure solution... Évidemment, il y a cinq ans, je vous aurais dit... (?) Mais non ! Il y a cinq ans, vous n'auriez même pas songé à me soumettre une telle question ! » Et c'est vrai, de toute évidence.

(*Heureux ceux qui espèrent*, p. 411)

Ce Ribât («lien de la Paix»), voici bientôt dix ans qu'il poursuit sa course, unissant des chrétiens qui se veulent directement attentifs aux dimensions spirituelles de la vie des musulmans, et intégrant dans sa démarche et sa prière nos frères 'Al. de Médéa. Au printemps, nous nous étions demandé: «Comment la vie spirituelle de l'autre m'interpelle dans la mienne? ». Fin août, nous avons clos « l'année mariale » en partageant sur le thème que nous avons choisi et porté ensemble: « Le chemin de Marie ». Ce fut un temps très fort où Marie s'est imposée à nous comme modèle d'action de grâce (*ta'dîm*), de sincérité (*sidq*) et d'amour (*mahabbâ*), donc de vie spirituelle: « car l'Esprit va toujours avec qui prend Marie chez lui » disait, ce jour-là, notre ami Mohamed M. Et c'est de Marie encore que nous tenons le thème qui nous « lie » maintenant jusqu'aux retrouvailles d'avril : « Appelés à l'humilité ».

(*Heureux ceux qui espèrent*, p. 706)

... nous avons offert une grande pièce (ex-salle d'attente du dit PMI) à nos voisins comme salle de prière, en attendant la construction d'une mosquée prévue pour le village. Ainsi, nos prières cohabitent depuis six mois dans le même enclos, et nous sommes nombreux à penser, de part et d'autre, qu'elles font aussi bon ménage dans le Cœur de Dieu.

Nous avons également développé l'expérience d'association dans l'exploitation d'une partie du jardin «hors les murs». Quatre jeunes pères de famille partagent avec nous travail et vente des produits maraîchers.

(*Heureux ceux qui espèrent*, pp. 707-708)

Et que demande Berdine ? la présence au milieu d'eux d'un homme de prière (« moine ») pour les confirmer et les soutenir dans le désir de s'arracher définitivement à la spirale de la drogue, de l'alcool, de la dérive... et aussi pour les comprendre dans leurs chutes, leurs rechutes, leurs fringales, et leur soif secrète. Le père Jean de la Croix avait aidé au démarrage de cette communauté en 1972, comme abbé d'Aiguebelle. Il n'avait cessé d'y croire. C'est lui qu'on nous demandait, et à temps complet. Et nous, nous étions aussi responsables d'un appel d'Église qui se présente autrement. Et notre frère ne voulait partir que dans l'obéissance d'un envoi... Long discernement, aboutissant à un jumelage consenti ici et là, dans la foi, simplement peut-être parce que, ici et là, la prière et le travail sont les deux poumons irremplaçables de la fidélité à la Vie (*ORA et LABORA*) !

(*Heureux ceux qui espèrent*, p. 719)

Il y a dans l'observance musulmane un authentique chemin de contemplation que beaucoup empruntent avec le sentiment constant de vivre sous le regard de Dieu. La récitation psalmodiée du Coran et la prière rituelle, cinq fois par jour, soutiennent cette attention du cœur. À En-Calcat, notre ami 'Alawi A. nous a conduits, en termes simples et vécus, sur la voie de l'humilité qui est « regard d'amour vers l'autre pour laisser la lumière qui nous habite regarder la lumière qui habite l'autre ». L'habit blanc du soufi est alors rappel constant à garder la « pureté » du cœur en se préservant de la « souillure » qui est par excellence l'oubli de Dieu. C'est là tout le premier degré d'humilité de la Règle : *oblivionem omnino fugiat et semper sit memor omnia quae precepit Deus* [... éviter de jamais oublier et on se souviendra toujours de tout ce que Dieu a commandé...] (Règle de saint Benoît 7, 10-11).

(*Heureux ceux qui espèrent*, p. 726)

Dans une méditation récente, Mgr Teissier évoque Marie au pied de la croix : « Quand le peuple souffre, c'est déjà beaucoup d'être là, pour porter ensemble cette souffrance maintenant.

Nous n'avons pas à attendre pour faire quelque chose, que les événements difficiles que nous vivons soient dépassés... C'est dans ce moment-là aussi que Jésus dépasse sa souffrance et le cri de la désespérance, par un petit geste d'affection filiale et d'amitié fraternelle: « Voici ta mère... voici ton fils! ». C'est le petit geste de la tendresse humaine. En apparence, il n'est pas au niveau du drame... pourtant il annonce et prépare l'avenir ». Dans un tel contexte, nous avons accepté de participer au Conseil Presbytéral, et aussi d'accueillir et d'animer une retraite des prêtres du diocèse (évêque en tête).

(Heureux ceux qui espèrent, p. 733)

Ces audaces vécues à Tibhirine, ces tendresses humaines à vivre, choisies et discernées ensemble portent un nom : c'est L'HOSPITALITÉ... et ce sera le thème du tome 4... pour nous inspirer d'en vivre à notre tour, dans cette écoute circulaire et assidue des exigences de la charité.

Les frères de Tibhirine nous font donc revenir à l'essentiel : l'écoute de la Parole, l'écoute mutuelle et l'écoute de l'environnement et des événements. C'est là que notre désir de vivre est rencontré, interrogé, provoqué, bousculé, hissé sur l'échelle de l'amour.

Dans sa « Brève histoire de l'avenir du monachisme », Dom Armand Veilleux, ne s'y est pas trompé. Témoin, en tant que dernier visiteur, du point de maturité auquel les frères de Tibhirine étaient parvenus, personnellement et communautairement, il n'est pas très étonnant de lire ce passage :

« Dans l'ordre spirituel, tout autant que dans l'ordre matériel, les institutions qui ont opté pour vivre en totale autarcie ont disparu. Celles qui ont choisi une autarcie partielle ont pu continuer de vivre. Se sont épanouies, souvent dans une grande fragilité joyeusement embrassée, celles qui ont choisi de vivre en synergie. Synergie au sein des communautés monastiques, entre les communautés au sein des congrégations monastiques, avec les autres cellules ecclésiales et avec la société civile environnante. La synergie, comme toute relation interpersonnelle, exige que chacun respecte sa propre identité et celle de tous les autres. La communauté de Tibhirine, au début de cette période, en a été un bel exemple. » (Programme *Experientia*, OCSO, Volume 1, p. 10)

Voilà donc ce qui nous encourage à sortir les écrits de Tibhirine des archives ... pour que l'Eglise d'ici et d'aujourd'hui, nous tous, soyons affermis dans cette tâche urgente à vivre, pour nous et le monde qui nous entoure.